Bastien
dans la lune
Jesse

Sommaire

Présentation rapide du spectacle	Page 3
Calendrier des représentations depuis la création	Page 4
Distribution	Page 5
Présentation de la Compagnie *Bouquet de chardons*	Page 6
Distinctions accordées au spectacle	Page 7
Notes d'intention (auteure, metteuse en scène, compositeurs)	Page 8
Pistes de travail pédagogique	Page 11
Présentation de l'équipe artistique	Page 12
Photos	Page 22
Critiques de spectateurs	Page 24
Contact	Page 26

Résumé

« Tu es toujours dans la lune ! » Voilà ce que tout le monde a toujours dit à Bastien, qui ne peut s'empêcher de rêver.

Ce jour-là, tout va de travers pour le petit garçon. Il s'endort à l'école, sa maîtresse le punit, ses copains se moquent de lui, et, à la maison, ses parents le grondent. C'en est trop ! Bastien décide de prendre les adultes au mot, et d'entreprendre un voyage vers la lune.

En route à travers forêts et montagnes, il va faire des rencontres surprenantes, poétiques, et parfois effrayantes. Une souris excentrique, un hérisson ronchon et un hibou peureux l'aideront à atteindre son but, malgré les dangers que leur fait courir cette folle aventure.

Mêlant intimement musique et texte, ce conte original, tour à tour malicieux, tendre et mystérieux, transportera le jeune public dans un univers de rêve et de fantaisie. Le temps du spectacle, les enfants vivront la grande aventure de Bastien, petit garçon comme les autres pénétrant dans un monde imaginaire.

Nourris d'inspirations diverses, allant de Prokofiev à Messiaen, les compositeurs de ce conte ont choisi de mêler des thèmes de facture classique immédiatement évocateurs pour le plus grand nombre, et d'autres plus contemporains, explorant toutes les possibilités offertes par les instruments. Enchanté par ce festival de mélodies, tantôt féériques, espiègles ou inquiétantes, le jeune public partira ainsi à la découverte des instruments, sans le côté intimidant que peuvent parfois avoir les concerts classiques. Chaque comédien étant également musicien, la frontière entre concert et spectacle disparaît, et le piano, la flûte, le violon et le violoncelle sont à la fois accessoires, éléments de décor, et personnages à part entière.

Portés par une mise en scène pétillante et innovante, masques, mimes et musiques donneront vie au conte, invitant les enfants à un voyage théâtral et musical plein de surprises.

SACD
SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

la culture avec la copie privée

Avec le soutien du Fonds SACD *Musique de Scène*

et de *Paris Jeunes Talents*

PARIS jeunes talents

MAIRIE DE PARIS

Le spectacle a été créé le 13 avril 2013 à la Comédie Nation

Depuis il a été représenté à plus de 150 reprises

Du 13 avril au 15 juillet 2013 : Comédie Nation (Paris 11)

3 septembre 2013 : service de cancérologie pédiatrique de l'Institut Gustave Roussy

Du 5 au 25 octobre 2013 : Comédie Nation (Paris 11)

Du 16 novembre 2013 au 5 janvier 2014 : Aktéon (Paris 11)

Du 13 au 19 janvier 2014 : Espace 89 de Villeneuve-la-Garenne (92)

Mars -avril 2014 : Centre Culturel d'Asnières-sur-Seine (92),

Maison pour tous de Nanterre (92)

Juillet 2014 : Centre Culturel de Nanterre (92)

Toussaint 2014 : Comédie Nation (Paris 11)

Octobre –Novembre 2014 : Centre Socio-Culturel de Colombes,

Centres Socio-Culturels de Nanterre

Décembre 2014 : Université de Nanterre,

Théâtre de Quincy-sous-Sénart (pour l'Opéra de Massy),

INSHEA (Suresnes)

Février 2015 : Maison de l'Enfant - Hôpital Robert Debré

Mars 2015 : Théâtre de Longjumeau (pour l'Opéra de Massy)

Mars 2015 à juin 2015 : Théâtre du Funambule (Paris 18)

Février 2016: Studio des Arts vivants - Casablanca (Maroc)

Février 2017: Fameck (Moselle)

Distribution

Bastien	Maiko Vuillod ou Barbara Chaulet
La maîtresse	Johanne Favre-Engel ou Sophie Anis
Paul	François Echassoux ou Arthur Cady
Jules	Ariane Dumont-Lewi ou Bertrand Ravalard
Rose	Charlotte Christiaën ou Emmeline Planche
Le père	François Echassoux ou Arthur Cady
La mère	Charlotte Christiaën ou Emmeline Planche
Dame Souris	Johanne Favre-Engel ou Sophie Anis
Alexandre le Hérisson	Charlotte Christiaën ou Emmeline Planche
Jacques le Hibou	François Echassoux ou Arthur Cady
L'Ours	Ariane Dumont-Lewi ou Bertrand Ravalard

Equipe artistique

Texte	Yaël Lévy
Musique	Florence Lenoir et Gaétan Tessé
Mise en scène	Ariane Dumont-Lewi
Masques	Jean-Emmanuel Kuhn
Illustrations et décors	Nicolas Tessé

BOUQUET DE CHARDONS

Du théâtre
avec du piquant.

Bouquet de chardons est née en 2014, et siège dans une rue sans histoire d'un quartier mélangeant maisons et cités à Rosny-sous-bois, en Seine-Saint-Denis. Cette rue est une petite parcelle d'un vaste territoire où les chardons sont nombreux à être considérés comme nuisibles, mais ne demandent qu'à devenir des soleils.

Bouquet de chardons a pour vocation première la création de spectacles de théâtre. La création est la sève qui nourrira toutes les ramures de la compagnie. Une création qui se conçoit collectivement, en bouquet, et s'appuie essentiellement sur des textes contemporains. L'harmonie naît des greffes nécessaires et nourrissantes avec d'autres disciplines artistiques.

Bouquet de chardons irriguera, en direction de la jeunesse en particulier, dans le cadre scolaire et celui du temps libre. Nous sommes persuadés que le théâtre peut contribuer aux apprentissages fondamentaux, à la découverte de soi, l'épanouissement de l'imaginaire et à l'apprentissage de la vie sociale (du respect de l'autre, de la responsabilité, du partage, de la force collective). Des ateliers sont ouverts à tous, jeunes et adultes, pour expérimenter la création de spectacles vivants à partir de textes (de théâtre) ou de sujets qu'ils souhaitent aborder.

Un théâtre démocratique parce que poétique : là est notre ambition cardinale : proposer un théâtre qui fasse vibrer les cordes à la sensibilité endormie, un théâtre du cœur, généreux, qui donne à penser et à rêver.

Un théâtre qui pique et qui laisse éveillé.

Les autres créations de *Bouquet de Chardons*

2014 : *Clod et son Auguste*. De Stanislas Cotton, mise en scène Vincent Goethals. (Chapiteau d'Adrienne, Comédie Nation)
« On est bouleversé autant par le texte que par l'interprétation du comédien ». (Armelle Héliot, *Figaroscope*)
2015 : *Les Cuisinières*. De Goldoni, mise en scène de Philippe Lagrue. (Festival de Muret, Artistic Théâtre)
« Ce spectacle peint lucidement et impitoyablement une société faisandée. À visage découvert. Et pourtant, il nous fait rire. » (Philippe Tesson, *Figaro Magazine*)
2016 : *Impromptus à loisir*. De René de Obaldia, mise en scène de Philippe Lagrue. (Festivals de Muret et Chalabre)
2016 : *Jules Renard, l'homme qui voulait être un arbre*. Monologue de et avec Catherine Sauval. (Théâtre de Poche-Montparnasse)
« C'est pur, très bien rythmé, très dense mais aérien, grave, dur. (...) C'est rigoureux, magistral. » (Armelle Héliot, *Figaroscope*)
2016 : *Ma famille*. De Carlos Liscano, mise en scène et en musique d'Ariane Dumont-Lewi (création au Funambule Montmartre.)
« Nouvelle pépite théâtrale drôle, intelligente et vibrante. (...) Le propos ardu est traité avec une lumineuse légèreté. Un nuage souriant et créatif, gorgé d'émotions mélancoliques, drôles et heureuses. Une combinaison théâtre-musique de haut vol. » (Aurélie Brunet, *La Critiquerie*)

En avril 2013, le spectacle *Bastien dans la lune* et ses compositeurs Florence Lenoir et Gaétan Tessé ont été récompensés par le Fonds SACD *Musique de scène* dans la catégorie Théâtre et théâtre musical.

Le spectacle a également reçu en juin 2013 le soutien de la commission Paris Jeunes Talents.

Pour ses représentations au théâtre Comédie Nation, *Bastien dans la lune* a reçu deux nominations aux « P'tits Molières » 2013, dans les catégories *Meilleur spectacle jeune public* et *Meilleur spectacle musical.*

Note d'intention **Par Yaël Lévy, auteure du texte.**

Bastien dans la lune est né de ma rencontre avec Florence Lenoir et Gaétan Tessé, deux jeunes compositeurs qui souhaitaient écrire pour la scène –et pour le jeune public, et Ariane Dumont-Lewi, musicienne, comédienne et metteuse en scène. L'idée d'origine était donc d'écrire un conte dans lequel la musique jouerait un rôle primordial, et où des instruments classiques trouveraient facilement leur place. Nous souhaitions proposer au jeune public un conte qui oscillerait entre rêve et réalité, avec une situation initiale que chaque enfant vit tous les jours, puis évoluant vers une dimension fantastique et poétique.

Très vite m'est apparue l'idée d'un petit garçon rêveur, dont le caractère rendrait crédible le passage de la réalité à l'imaginaire. Les adultes reprochent souvent aux enfants d'être « dans la lune », et je me suis plu à imaginer ce qui se passerait si un enfant prenait l'expression au pied de la lettre, et décidait d'aller réellement sur la lune.

Le désir de ce petit garçon d'aller sur la lune, permet de décrire un voyage qui nous entraîne dans un monde fantastique où évoluent des animaux qui parlent et qui ont des caractères bien définis ; et la lune apporte une dimension poétique et douce, tout en étant très appréciée des enfants, et présente dans de nombreux contes et chansons enfantines.

Il était important pour moi de conférer à ces animaux de vraies personnalités à travers leurs dialogues, leurs réactions, et tout simplement le choix des animaux : Jacques, le hibou, est peureux et peu bavard; Alexandre, le hérisson, est ronchon, plutôt lent dans ses mouvements et aime à affirmer des opinions très tranchées; Dame Souris est une petite dame très organisée, très affairée, qui semble très concentrée sur son travail mais qui sait aussi s'occuper des autres sans en avoir l'air - c'est la fameuse petite souris légendaire qui remplace les dents des enfants par des pièces de monnaie. Je souhaitais intégrer ce personnage mythique en lui donnant une personnalité amusante et attachante, qui laisse un joli souvenir aux enfants.

Pour certains enfants, le monde des grandes personnes peut sembler loin du leur ; il arrive qu'accaparés par leurs soucis, les adultes oublient de prêter une oreille attentive à ce que disent les enfants, et ne prennent leurs problèmes au sérieux ; c'est en tous cas le sentiment que peut avoir un enfant comme Bastien. C'est là que les animaux interviennent ; ils sont une version idéalisée des adultes. Ils sont plus petits, représentent des compagnons de vie pour un enfant, donc plus proches, moins "impressionnants". Ils sont plus disponibles, immédiatement, et trouvent de l'intérêt à soutenir Bastien dans son projet.

Des clins d'œil dans l'écriture permettent de rapprocher le personnage de Dame Souris de celui de la maîtresse, ce qui, espérons-le, donnera à Bastien une autre vision de son enseignante quand il reviendra dans le monde réel. Nous avons souhaité placer quelques autres clins d'œil musicaux et textuels, qui créent des ponts entre le réel et l'imaginaire (par exemple, le thème musical du combat avec l'Ours présente une proximité avec celui de la colère de Bastien, et les difficultés du hérisson à rester éveillé rappellent celles de Bastien, qui, perdu dans sa rêverie, s'endort à l'école…) Tous ces rappels créent une forme d'étrangeté, car ils suggèrent la possibilité d'un rêve de Bastien, sans que jamais cette possibilité soit explicitée (il existe des éléments la contredisant : par exemple Bastien va cueillir une fleur, et l'offrira à son amie Rose, de retour à l'école. La fleur est le seul signe tangible qui passe d'un monde à l'autre, sans difficulté.) La liberté d'interprétation est laissée au jeune public !

Ainsi, dans ce conte, émergent de la magie (les dents lumineuses, les propriétés magiques de la flûte de la Souris, l'arrivée sur la lune...), de l'humour (la description des repas préférés du hérisson ou encore les frayeurs de Jacques, peureux gardien de la forêt...), de la poésie (les sentiments de Rose pour Bastien, la fleur qu'il cueille pour elle, son rapport à la lune…) Il y aura bien sûr un peu de terreur, puisque nous aimons tous trembler au théâtre, et qu'il faut bien un « méchant » dans un conte - mais L'Ours n'est pas si monstrueux qu'on le craignait, une fois que l'on trouve son point faible.

Ce spectacle intègre donc plusieurs dimensions intéressantes et plaisantes pour les enfants : en plus de les éveiller à la musique, grâce à une composition originale et à la découverte ludique de plusieurs instruments, le conte leur présente un petit garçon dans lequel beaucoup d'enfants peuvent se reconnaître, qu'ils accompagneront dans un monde merveilleux, où plusieurs aventures, drôles, cocasses, tendres et parfois effrayantes les attendent.

Note d'intention **par Ariane Dumont-Lewi, metteuse en scène**

Quand nous avons décidé de créer un conte musical original à destination du jeune public, nous avons eu envie de présenter un spectacle qui différerait de ceux dans lesquels des comédiens sont accompagnés par des musiciens, bien distincts les uns des autres. Nous voulions que la musique soit au cœur de la représentation, non pas pour transformer celle-ci en concert ou en intervention pédagogique sur la musique, mais bien pour que les compositions et le texte du conte se nourrissent mutuellement, pour provoquer plus de surprises et de plaisir chez les spectateurs comme chez les interprètes.

Le choix s'est donc porté sur des artistes polyvalents, comédiens ou circassiens mais aussi musiciens diplômés. Habitués de la scène, des spectacles et des concerts, ils réunissent ici leurs multiples capacités et s'expriment alternativement en jouant les œuvres musicales, en chantant, en parlant, ou simplement par du mime –le tout le plus naturellement possible afin de préserver la continuité entre phrases parlées et phrases musicales. Leurs instruments, à la fois accessoires, éléments de décor, et même personnages à part entière, sont utilisés de façon très libre (exception faite du piano, qui de par son aspect imposant ne peut qu'être un élément de décor !), sans la révérence qui accompagne parfois la musique dite « classique ».

La flûte traversière est l'instrument le plus facile à mettre en scène (forme, taille réduite, facilement transportable). Dame Souris la tient à la main, et, si la flûte lui permet bien sûr de jouer son thème musical sautillant, elle peut aussi lui servir « d'arme » face aux ronchonnements du hérisson, et a également des propriétés magiques (lesquelles sont accompagnées d'un motif musical joué au glockenspiel.)

Le violon est le « doudou » de Bastien. Compagnon de ses rêveries, il lui sert aussi à exprimer ses sentiments (colère face à ses parents, peur dans la forêt, combativité face à l'ours…), et à se consoler quand il est triste. Il représente donc réellement le prolongement de la comédienne qui interprète le rôle. Elle doit trouver une harmonie physique avec l'instrument pour que les passages musicaux ne semblent pas incongrus.

Le violoncelle est, par sa taille, l'instrument le moins évident à mettre en scène. Nous avons logiquement choisi de l'offrir au personnage le plus sédentaire du conte, celui qui ne veut jamais bouger. Le violoncelle est donc l'instrument du hérisson grincheux. Au saut du lit, certains ont besoin d'un café, Alexandre, lui, a besoin de jouer son thème au violoncelle pour se sentir bien réveillé. Un hérisson, c'est plein de parasites variés et diversement répugnants, son archet peut donc lui servir de grattoir. La comédienne qui joue le rôle du hérisson travaille à faire oublier l'aspect impressionnant de son instrument, en en jouant comme de l'un des aspects de sa bougonnerie.

Usant de sa voix comme les autres comédiens le font de leurs instruments, le comédien-chanteur qui interprète le rôle du hibou prolonge l'*Air du Hibou* dans le texte, avec des jeux de parlé-chanté sur les sons "ou". Son travail vocal permet des glissades entre musique et paroles, pour plus de cocasserie.

En ce qui concerne le piano, le travail est différent puisque la pianiste est presqu'invisible derrière son instrument, qui sert également de tanière au hérisson. Le piano n'a toutefois pas seulement un rôle d'accompagnateur ou de créateur d'ambiances sonores : ses interventions servent parfois à relancer l'action ou à l'orienter dans une direction imprévue. Par exemple, Alexandre appelle la pianiste au secours quand les mots lui manquent pour décrire l'ours épouvantable ; le piano se plaît à effrayer le hibou, lui faisant croire qu'il y a quelqu'un derrière lui ; il peut aussi servir de guide à Bastien pour lui indiquer quelle direction prendre dans la sombre forêt…

Nous pourrions continuer encore longtemps à écrire sur le sujet, en évoquant par exemple les jeux de scène et de lumière, ou encore la Lune, personnage à part entière qui semble s'exprimer à travers le chant de la flûte traversière, sans oublier la musique du voyage « interstellaire » de Bastien, dont les notes, pourtant lointaines, semblent provenir de toute part, baignant la scène dans une atmosphère étrange…Mais il faut bien garder quelques surprises pour le spectacle !

Note d'intention **par Gaétan Tessé et Florence Lenoir, compositeurs de la musique.**

La musique de *Bastien dans la Lune* n'a pas été conçue comme une « musique de scène » au sens habituel du terme. En effet, le projet d'Ariane Dumont-Lewi de superposer interprétations dramatique et musicale supposait de la musique qu'elle ne se cantonne pas aux transitions ou à un simple commentaire de l'action. Ainsi, lorsque Bastien se fait sermonner par ses parents, il monte dans sa chambre, saisit son instrument, et laisse exploser sa colère à travers une musique rageuse et discordante. En s'inscrivant dans le prolongement de l'action, la musique devient elle-même action théâtrale. Son exécution est par ailleurs accompagnée de tout un jeu corporel (Bastien trépigne, tape du pied…) qui place *Bastien dans la Lune* quelque part entre concert et théâtre.

Le procédé n'est pas sans rappeler la comédie musicale, chant excepté (il n'y a que quelques épisodes chantés dans la pièce). En accord avec la metteuse en scène, nous avons cependant souhaité nous éloigner du format habituellement proposé dans les contes ou spectacles musicaux pour la jeunesse, généralement composés de chansons reliées par la trame narrative. Mis à part quelques interventions ponctuelles et descriptives, toutes les musiques sont des pièces à part entière, sur le modèle de *Pierre et le Loup* de Prokofiev ou de *L'Histoire de Babar* de Poulenc.

Tantôt saisissant dès les premières notes les caractéristiques de chaque personnage (à l'instar des accords rugueux du *Hérisson*, renvoyant à son « épineuse » personnalité, ou encore des arpèges virevoltants de la *Souris*, toujours pressée), la musique se fait aussi parfois plus poétique, laissant libre cours à l'imagination du public (en témoigne le dialogue musical entre Bastien et la Lune, suggéré par un jeu de questions-réponses entre la flûte et le violon dans les premières mesures de *Colline*).

Nous avons également voulu souligner l'ambiguïté du statut réel ou onirique des aventures de Bastien par l'emploi de différents rappels entre les premières pièces (avant son départ pour la lune) et les suivantes. Outre un langage harmonique commun, le double trille dans le grave du piano évoquant les grondements de l'ours provient directement des premières mesures de la *Colère* de Bastien, faisant du terrible animal une métaphore des émotions négatives du protagoniste. Dans un autre registre, le thème de *Rose* sert de support à la *Valse* dansée sur la Lune par le petit garçon après avoir cueilli une fleur. Cette rose, symbole du désir de réconciliation de Bastien avec la petite fille qu'il avait violemment repoussée au début de la pièce, lui sera finalement offerte sur une dernière évocation du thème, fermant la boucle d'un voyage imaginaire.

Le traitement musical du comique des situations a constitué un autre axe important de notre travail. Soucieux de ne pas nous cantonner à une caricature musicale de nos personnages, nous avons voulu souligner ce qu'il y avait de drôle et de touchant dans leurs contradictions. Le décalage entre le caractère solennel du début de l'air du *Hibou* (témoin des efforts du volatile pour se rassurer dans la nuit noire) et les sursauts de l'oiseau à la moindre « fausse note » lui confèrent une personnalité certes ridicule mais attachante. Les défauts des adultes sont en revanche plus sévèrement tournés en dérision, comme dans la parodie d'opéra constituée par le *Duo des parents*.

Afin de capter au mieux l'attention du (jeune) public auquel elles sont destinées, nous avons privilégié des formes courtes (30 secondes à 2 minutes) et des « langages » variés mais toujours accessibles ; les pièces atonales (comme la *Colère*) ou franchement dissonantes (comme *L'Ours*) alternent avec des mélodies aux accents ravéliens (*Rose*…) et sont généralement associées à des situations ou des émotions concrètes (colère, peur, étrangeté…) à la manière stéréotypée de la musique de film, de manière à toujours fournir des repères clairs à l'auditeur.

Le thème de Bastien sert ainsi de fil conducteur à toute la pièce ; d'abord joyeux dans l'*Ouverture*, il évolue au gré des émotions exprimées par le protagoniste (minorisé dans le mélancolique *Rayon de lune***,** traité en gamme par tons dans l'inquiétante *Forêt*, ou écartelé dans le combat contre *L'Ours*). De même, l'enchaînement plagal des dernières mesures de *Rayon de Lune* (point de départ du voyage) harmonise le dialogue imaginaire du début de *Colline* ainsi que le thème de *Rose* dans les dernières mesures de la *Valse*, délimitant les frontières d'un univers onirique.

D'une manière générale, nous avons voulu de la musique qu'elle renforce les caractères ludique et dramatique du texte, entrant en résonance avec lui et tissant tout un réseau de significations. Espérons qu'elle sera à même de susciter l'intérêt de tout un chacun, et peut-être même, pourquoi pas, des vocations parmi nos jeunes spectateurs !

Quelques pistes de travail pédagogique…

Travail sur la langue

- L'expression « être dans la lune ». Sa signification, sens propre/sens figuré. Penser à d'autres expressions imagées. (Avoir la puce à l'oreille, couper la poire en deux, donner sa langue au chat, monter sur ses grands chevaux, casser les pieds, raconter des salades…) Proposer de dessiner les expressions.
- Le conte : Est-ce qu'il rappelle d'autres histoires connues ? Description des personnages, leurs caractères, leurs points forts/faibles, leur importance dans l'histoire.

Réflexion sur les émotions

- *Bastien* est un conte qui met en scène la colère, la peur, et aussi la nécessité de l'empathie, de l'entraide. Echanger sur ces sujets avec les enfants sera nécessaire. Les animaux aident à personnifier les émotions de l'enfant (l'Ours est en quelque sorte la personnification de la colère de Bastien, le Hibou représente sa peur, le Hérisson son agressivité à l'égard de ses camarades qui cache son besoin d'affection…) Demander aux enfants de dessiner des animaux en rapport avec les émotions. (Quel animal pour la joie, la tristesse, la colère, l'amour ?)

- De même, le spectacle questionne les incompréhensions qui existent entre enfants et adultes. Les animaux, adultes mais pétris de « défauts » cocasses ou touchants qui les rendent plus accessibles que les parents ou la maîtresse, servent de « ponts » entre petits et grands, et permettent aux enfants de mieux comprendre les étrangetés des adultes.

Travail sur la musique

- Présenter les instruments, leurs familles, leurs spécificités.

- Comment la musique permet-elle de représenter des atmosphères ? (Ambiances de forêt, de lune… Peut-on les recréer en classe, avec les bouches et les mains pour tout instrument ?) Ecouter des musiques évocatrices d'ambiance ou d'animaux. (Messiaen, Debussy, Beethoven, Saint-Saëns…)

- Les thèmes musicaux propres à chaque personnage. Dans le cas des animaux, voir comment ils évoquent à la fois l'animal (ses caractéristiques éthologiques) et son caractère, ses émotions.

- Le jeu des thèmes musicaux au cours de l'histoire. Références cachées dans la musique. (le thème musical de l'Ours reprend celui de la Colère de Bastien, la musique de Rose se retrouve dans la danse sur la lune…)

Travail théâtral

Le masque. Fabriquer des masques d'animaux, puis jouer de courtes saynètes mettant en scène ces animaux. Le jeu masqué permet d'exprimer les intentions/émotions par le corps.

Florence Lenoir, compositrice

Florence Lenoir découvre la musique grâce à l'étude du piano et de la flûte traversière et s'intéresse très rapidement à la composition. Après une licence de physique, elle intègre en 2004 la faculté de musicologie de Saint-Denis. Passionnée par la création musicale, elle fait en 2005 un stage avec le compositeur Reinhardt Wagner sur le tournage du film « Le Grand Appartement » de Pascal Thomas.

Souhaitant se consacrer à la musique à l'image, elle obtient avec mention très bien un Master II de création musicale et sonore, et intègre la classe d'orchestration de Guillaume Connesson au C.R.R d'Aubervilliers-La Courneuve. Ses influences classiques (Ravel, Debussy, Prokofiev...) s'expriment dans ses compositions à travers le goût du raffinement mélodique et la richesse des coloris.

En 2011, elle participe en collaboration avec Gaétan Tessé à l'écriture de musiques pour des documentaires de Laurent Brégeat dans le cadre d'une commande pour le Ministère de la Culture indien.

Gaétan Tessé, compositeur

Violoniste de formation, Gaétan Tessé se découvre très tôt une vocation pour la composition. Après des études de philosophie à la Sorbonne, il obtient au C.R.R. de Paris le D.E.M. d'écriture, puis celui d'analyse musicale avec les félicitations du jury, ce qui lui vaut un prix de la S.A.C.E.M. Diplômé du C.N.S.M. de Paris (prix d'harmonie, de polyphonie Renaissance, d'écriture XXe et d'analyse), il étudie en parallèle l'orchestration dans la classe de Guillaume Connesson.

Certaines de ses œuvres sont jouées à l'occasion de concerts au C.N.S.M. et au conservatoire du XVe arrondissement. Elles reflètent dans leur ensemble son intérêt pour les courants musicaux les plus variés, depuis la musique de la Renaissance jusqu'au jazz et la création contemporaine.

C'est aussi un interprète et un pédagogue passionné, qui se produit en formation orchestrale et en musique de chambre, et enseigne dans plusieurs conservatoires.

Désireux de s'ouvrir à toutes les formes de diffusion musicale, il coécrit et enregistre avec Florence Lenoir la musique de documentaires commandés par le Ministère de la Culture indien.

Yaël Lévy, auteure

Le goût de Yaël Lévy pour l'écriture est né très tôt : petite déjà, elle écrit des contes et des spectacles de marionnettes pour ses frères et sœurs, puis se passionne pour le théâtre.

Après un D.E.U.G de mathématiques, elle se tourne vers les Sciences du Langage, et se consacre plus particulièrement à la structure du conte et du récit dans le cadre de sa maîtrise. Elle complètera plus tard son parcours par une licence de psychologie.

Très sensible à l'univers des enfants, elle enseigne pendant plusieurs années en école primaire. Elle cultive aujourd'hui sa passion pour la littérature jeunesse, écrivant contes et histoires pour le plus grand bonheur de ses trois filles.

Ariane Dumont-Lewi, metteuse en scène, comédienne et pianiste

Ariane Dumont-Lewi commence le piano et le théâtre à l'âge de cinq ans.

Elle étudie le piano au Conservatoire à Rayonnement Régional (C.R.R.) de Boulogne-Billancourt auprès de Geneviève Ibanez, dont l'enseignement lui permet de recevoir des récompenses aux concours Léopold Bellan et Steinway. En 2006, elle intègre le C.R.R. d'Aubervilliers-La Courneuve où elle obtient un premier prix de piano à l'unanimité dans la classe d'Hubert Guillard, ainsi qu'un prix de musique de chambre dans la classe de Michael Appleman.

Elle suit les cours de théâtre d'Irène de Crozefon, puis une formation professionnelle de comédienne au Studio Alain de Bock, complétée par des stages de marionnette, de clown, de mise en scène et de pédagogie. Elle est également titulaire d'une licence d'Arts du Spectacle (université Paris III).

Aujourd'hui professeure de piano et d'art dramatique au conservatoire de la Celle-Saint-Cloud (78), elle enseigne également le théâtre au Lycée La Fontaine (Paris 16e) et intervient également au Lycée Lakanal (Sceaux)

Son credo : créer des spectacles de théâtre musical, dans lesquels la musique n'est pas un simple accompagnement. Ariane monte uniquement des spectacles avec des interprètes pluridisciplinaires, comédiens capables d'interpréter la musique sur scène. Son nouveau spectacle, *Ma famille*, de l'auteur contemporain uruguayen Carlos Liscano, a été créé à Paris en décembre 2016.

Charlotte Christiaën, comédienne, pianiste et violoncelliste

Artiste éclectique, Charlotte Christiaën multiplie les formations musicales : en piano (CRR de Boulogne-Billancourt, CRD d'Issy-les-Moulineaux), en violoncelle (CRR de Boulogne, CRR de Paris), ainsi qu'en accompagnement et en continuo (CRD d'Issy les Moulineaux), et en chant (Chœur de chambre du CRR de Boulogne, classe de chant du CRD de Bobigny).

Initiée au théâtre lors de son passage au Lycée La Fontaine (Paris 16è), elle a rapidement été amenée à participer à des projets ambitieux comme l'opérette du *Verfügbar aux enfers* de Germaine Tillion, représentée au camp de Ravensbrück. Elle joue dans le nouveau spectacle mis en scène par Ariane Dumont-Lewi: *Ma famille*, de Carlos Liscano.

Passionnée par la pédagogie, Charlotte enseigne le piano, l'éveil musical et le théâtre dans plusieurs écoles publiques ou associatives et anime des stages musicaux. Etudiante en licence de culture et communication (Paris VIII), elle est également assistante de diffusion pour la compagnie *Les Accordéeuses*, réalise des missions ponctuelles de graphisme et collabore avec le journal Zone d'Education Prioritaire en tant qu'illustratrice et photographe.

Emmeline Planche, comédienne et violoncelliste

Emmeline Planche débute ses études de violoncelle au CRR de Boulogne Billancourt, avec Pascale Michaca, avant d'y intégrer la classe de Xavier Gagnepain dans laquelle elle obtient son Diplôme de fin d'Etudes Musicales à l'âge de 18 ans.

Après un master de Biochimie à l'université Paris 11, et quelques années d'expérience en laboratoire de Recherche, et décide de ne plus se consacrer professionnellement qu'à l'Art et la Musique, ses seules sources d'accomplissement.

Musicienne éclectique, elle s'investit alors dans de nombreux projets musicaux de styles variés allant du Rock (avec Timothée Levi) en passant par l'Electro, le Tango (Escotango), l'orchestre symphonique (orchestre Paris-Est), et la musique de chambre.

Passionnée par la fusion des styles et des arts, elle étudie parallèlement le théâtre, rejoint divers projets de théâtre musical, mais également d'improvisation dansée.

François Echassoux, comédien et chanteur

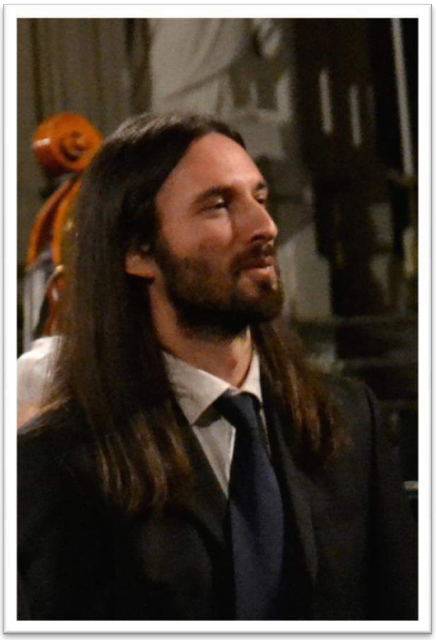
Après une licence d'anglais et un an d'études dans une université américaine, François Echassoux se consacre au chant lyrique. Reçu au CNSM de Paris dans la classe d'Anna-Maria Biondi, il intègre ensuite la célèbre Guildhall School of Music à Londres, dans la classe de David Pollard. Stagiaire à l'Ecole d'Art Lyrique puis au Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris, il complète ensuite sa formation par diverses pratiques vocales, allant de la musique du XIIè siècle au tango, en passant par le chant classique persan.

Dès 1990, il est présent dans de très nombreuses productions, tant comme choriste que comme soliste, et chante des répertoires variés (Bach, Haendel, Mozart, Offenbach, Honegger, Smetana, Ravel, Britten, Germaine Tailleferre...). A partir de 2000, il se joint très régulièrement aux chœurs de deux formations prestigieuses : Les Musiciens du Louvre (direction Marc Minkovski) et la Simphonie du Marais (direction Hugo Reynes).

Professeur de chant depuis 1999 (Studio Alain de Bock, Chœur et Orchestre des Grandes Ecoles...), François est également professeur de yoga, et a fait ses premiers pas sur scène en tant qu'acteur en 2008, dans le rôle de Thésée (*Phèdre* de Racine, mise en scène Charles di Meglio).

Il a tenu en 2013 le rôle titre dans *Don Quichotte*, créé avec *l'Opéra au village*. Depuis, il a participé à plusieurs productions de l'Opéra Bastille et de l'Opéra de Dijon. Il joue également dans *Ma famille*, la nouvelle mise en scène d'Ariane Dumont-Lewi.

Arthur Cady, comédien et chanteur



Après avoir étudié le piano et obtenu une licence en allemand, italien et lettres modernes, Arthur Cady se tourne vers le chant, qu'il étudie au Conservatoire à Rayonnement Régional de Seine-Saint-Denis, dans la classe de Dominique Moaty. Il a également obtenu un DEM de théâtre au conservatoire de Bobigny.

Membre du chœur Luce del Canto (soutenu par la fondation Orange), basse soliste dans des cantates de Bach et des messes de Mozart, il a également interprété de grands rôles de l'opéra classique (Figaro dans les *Noces de Figaro,* Leporello et Don Giovanni dans *Don Giovanni,* Papageno dans *la Flûte Enchantée*...) comme de l'opéra baroque (Enée dans *Didon et Enée* de Purcell, Pluton dans *Orfeo* de Monteverdi).

Il se prête aussi volontiers au registre comique de l'opérette d'Offenbach avec les rôles d'Urbain dans *La vie parisienne* et de John Styx dans *Orphée aux enfers*, et à l'univers du conte musical (*Le Petit Ramoneur* de Britten, rôles de Bob et d'Alfred)

Johanne Favre-Engel, comédienne et flûtiste

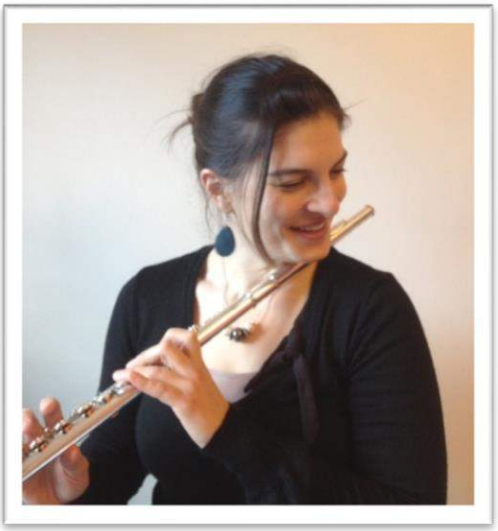
Johanne Favre-Engel est titulaire des Diplômes d'Etudes Musicales (mention Très Bien) des Conservatoires de Paris et de Bordeaux, des Diplômes d'Etat de professeur de flûte et de formation musicale, des premiers prix d'analyse, d'écriture, de musique de chambre et de musique de chambre contemporaine, ainsi que d'une licence de musicologie.

Son activité musicale se partage entre l'orchestre symphonique (actuellement flûte solo de l'Orchestre Philharmonique du Maroc et de l'ensemble Donna Musica, piccolo solo de l'orchestre Bel'Arte) et la musique de chambre (quatuor Eolia, soutenu par France Musique, duo AuraChorda, quintette à vent Cinq en Seine); régulièrement invitée au sein d'orchestres nationaux et de festivals de musique de chambre, elle collabore également avec plusieurs compagnies de théâtre pour des spectacles de théâtre musical sur toute la France.

Attirée très jeune par la scène, elle commence à 4 ans son apprentissage artistique par la danse classique qu'elle étudie jusqu'en degré supérieur; c'est par le biais du corps et du mouvement qu'elle découvre ainsi la musique; enthousiasmée alors par tout ce qui touche au spectacle, elle complète rapidement son parcours artistique par la pratique du théâtre en atelier.

Passionnée par la transmission, elle partage sa carrière d'interprète avec une activité d'enseignement aux conservatoires des 9ème et 11ème arrondissements de Paris.

Sophie Anis, comédienne et flûtiste



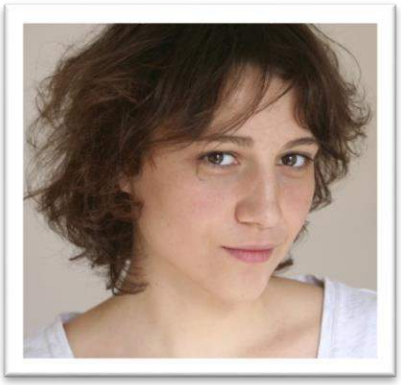
Après avoir obtenu le Diplôme d'Etudes Musicales de flûte traversière au Conservatoire National de Région de Bordeaux, puis deux premiers prix à l'unanimité en flûte traversière et en formation musicale à l'Ecole Nationale de Musique de Créteil (classe de Georges Alirol), Sophie Anis étudie deux années en Allemagne auprès de Benoît Fromanger et revient en France diplômée de la Hochschule "Hanns Eisler" de Berlin. Elle se spécialise ensuite auprès de Pierre Dumail en piccolo.

Passionnée d'orchestre et de musique de chambre, elle s'épanouit au sein de diverses formations telles que l'Orchestre Poitou-Charentes, l'Opéra de Tours, L'orchestre de Paris, l'ensemble orchestral des Hauts de Seine, l'orchestre de l'opéra des Soirées lyriques de Sanxay.

En 2007 elle intègre le quatuor de flûte traversière « EOLIA » avec lequel elle enregistre différents albums et découvre le théâtre musical en créant le spectacle *Voyage en Féerie*.

Parallèlement à sa carrière d'interprète, elle transmet sa passion à de jeunes musiciens au conservatoire de Courbevoie depuis 2009.

Barbara Chaulet, comédienne et violoniste



Née à Lyon en 1993, Barbara débute très tôt la musique et le théâtre. Après l'obtention d'un baccalauréat littéraire spécialité théâtre, elle reçoit tout d'abord une formation de violoniste classique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon aux côtés de Claire Bernard et Marie-Annick Nicolas ; puis à la Haute Ecole de Musique de Lausanne en Suisse chez Gunars Larsens.

Elle décide ensuite de mettre le théâtre au premier plan et intègre le Conservatoire Charles Munch (Paris XIe) en 2014 auprès de Philippe Perrussel.

Son parcours successivement musical et théâtral lui permet de mener des projets mixtes comme l'écriture et la création d'un conte musical pour enfants, *Nora et la Fugue* ,au Festival Off d'Avignon 2014, en collaboration avec Roxane Isnard.

Entre 2015 et 2016, elle participe à plusieurs spectacles tels qu'*Iphis et Iante* d'Isaac de Benserade, mis en scène par Marc Patin ; ainsi que *Numéro d'équilibre* d'Edward Bond, mis en scène par Mathilde Chadeau. Elle a également joué dans *Le Monteur*, court-métrage de Danny Fonseca et Antoine Perez.

Barbara est comédienne et violoniste dans le spectacle *Ma famille*, de Carlos Liscano, mis en scène par Ariane Dumont-Lewi, et elle est assistante à la mise en scène et comédienne sur *2h14* de David Paquet mis en scène par Marie-Line Vergnaux, qui a remporté la Mention Spéciale du Concours "Jeunes Metteurs en Scène" du Théâtre 13, et est programmé au Théâtre de Belleville en octobre 2016.

Maiko Vuillod, comédienne et violoniste

Maiko Vuillod commence par se former à la musique au Conservatoire National Régional de Grenoble avec des études de violon et obtient son diplôme de fin d'études en 1997.

Elle suit la formation intensive de comédien au Studio Alain de Bock à Paris, puis se forme à la danse contemporaine au studio Peter Goss et à l'Aikido.

Elle est engagée dans plusieurs compagnies théâtrales et musicales, opérettes, comédies musicales, théâtre de rue, spectacles jeune public, répertoire classique et contemporain. En 2004 elle joue sous la direction de Jacques CONNORT dans la comédie lyrique *Viva Verdi* d'Eduardo Manet, sur les scènes nationales de Fontainebleau et de Corbeil-Essonnes. Elle est aussi engagée dans des spectacles en tant que comédienne et violoniste notamment avec la Compagnie Miranda à Nice sous la direction de Thierry Surace.

Elle travaille aussi pour le cinéma avec des petits rôles dans des longs métrages comme *Frontière(s)* de Xavier Gens ou pour la télévision, ainsi que des rôles principaux dans des courts métrages, le dernier étant *Nectar* de Lucile Hadzihalilovic.

Depuis 2009 elle se passionne pour le tango argentin, qu'elle travaille avec acharnement notamment sous la direction de Catherine Berbessou et Federico Moreno, de Maria Filali, Christophe Lambert et Judith Elbaz, afin de pouvoir l'utiliser sur scène. Elle rencontre Yannick Lhermitte en 2014, danseur de tango et chorégraphe, et ils commencent à collaborer ensemble à la fois pour la transmission du tango, et pour une performance tango/ violon. En 2012, elle fonde sa propre compagnie, la « Compagnie la Grue Blanche » afin de pouvoir créer des spectacles pluridisciplinaires inspirés par les Arts traditionnels japonais ou le tango argentin, dans lesquels elle est aussi interprète.

Jean-Emmanuel Kuhn, facteur de masques

Formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Nîmes auprès de Claude VIALAT en 1979, puis à l'Ecole de Mime Corporel du Carré Sylvia MONTFORT à Paris avec Gérard LEBRETON jusqu'en 1984, Jean-Emmanuel KUHN approfondit la maîtrise de ces deux arts tout au long de son parcours artistique.

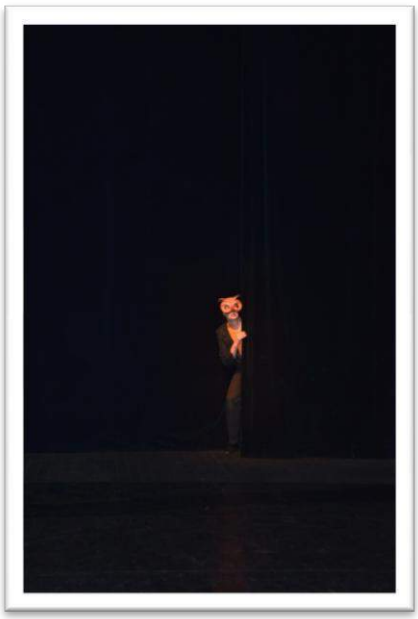
Inlassable chercheur du langage gestuel, il s'oriente vers une forme d'expression mariant la musique, le mime et le jeu masqué. Il créé plusieurs spectacles et développe une pédagogie du geste pour transmettre son art.

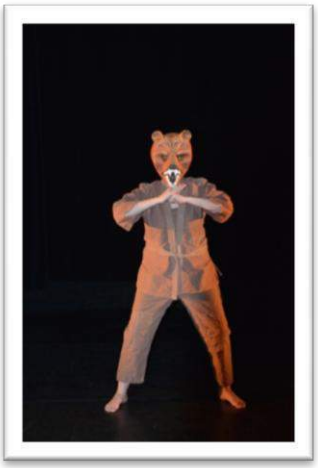
En 2009, il concentre ses recherches en ouvrant l'atelier du « fActeur masqué » pour la fabrication des masques, ainsi qu'une salle de travail pour expérimenter le jeu masqué et le théâtre chorégraphique. Dans sa dynamique de travail, il collabore avec des artistes d'horizons très divers, tant pour la réalisation de masques que pour la création de spectacles contemporains.

Projets de masques d'animaux pour *Bastien dans la lune*

par Jean-Emmanuel Kuhn

Quelques photos …





Quelques photos …

Quelques critiques de spectateurs

Sur billetreduc.com

Voyage poétique vers la lune à faire absolument
Beaucoup de charme, et de poésie. Avec ce conte musical, l'occasion pour les enfants de se familiariser -agréablement- avec les sonorités de la musique dite "classique". Une histoire menée avec entrain par un Bastien frondeur et, par des musiciens tout proches des enfants, qui ponctuent de quelques mesures instrumentales les différentes péripéties du voyage du jeune Bastien. Jolis masques, rencontres amusantes: le grand hibou peureux, l'ours chatouilleux, le hérisson rouspéteur ou la jolie souris. Bref, un très joli spectacle et une initiative de musiciens classiques à louer et à encourager. Charles bientôt 5 ans a beaucoup aimé... même si les dents de l'ours l'ont un peu effrayé...mais pas trop! Un très joli moment apprécié tout autant par les adultes. A recommander chaudement.

Excellent spectacle
La très jolie histoire, accompagnée d'une musique originale jouée par de vrais instruments font de ce spectacle un conte musical de grande qualité. Il faut ajouter la très bonne interprétation des comédiens-musiciens et la grande interactivité avec le jeune public. Mes enfants de 3 et 6 ans ont beaucoup aimé et j'ai passé également un excellent moment. Bravo!

A voir
Quelle belle poésie! Allez-y, rien d'autre à ajouter.

Une petite merveille
De la malice, du rêve, de l'imagination, du talent, un superbe spectacle pour enfant (mais pas seulement!). Un conte dont les éléments traditionnels sont vivifiés et renouvelés sans cesse: une magnifique musique d'accompagnement, jouée par les personnages eux-mêmes et qui participe de très près à l'action de façon à la fois sensible, rêveuse et humoristique. Des acteurs intelligents inventifs et gais, s'adaptant éventuellement avec bonheur aux intrusions parfois débordantes du public d'enfants dans l'histoire. Le personnage de Bastien est joué de façon très sensible, accompagné par tous ses "amis" cachés derrière de beaux masques mais qui incarnent avec esprit et malice leur personnage

animal. Enfin une belle mise en scène pétillante, inventive, précise, jouant de tous les registres du conte mais avec un brin de fantaisie très bien venu. Les enfants manifestent leur enthousiasme et pendant le spectacle, et....après dans une discussion à bâtons rompus avec les acteurs. Un très beau spectacle.

Petit régal
Merci ! Un petit régal, musical et théâtral ! Bravo aux comédiens - musiciens ! Et bravo aux enfants qui nous ont ravis avec leurs yeux émerveillés et leurs attendrissantes (et drôles parfois) participations.

Sur premiere.fr

Un magnifique conte musical vu cette semaine. Mes enfants (8 ans et 4 ans) ont adoré et continuent d'en parler avec émerveillement plusieurs jours après. Le conte est très beau et convient aussi aux adultes qui gardent leur âme d'enfant. La musique jouée en direct par les acteurs (ils sont vraiment très forts !) crée une ambiance magique tout au long du spectacle. A voir et à revoir. Allez-y, vous serez enchantés...

Sur le blog « Maman on bouge ! »

Un spectacle absolument magnifique. Un conte musical malicieux avec une belle histoire accompagnée d'une musique originale jouée avec de vrais instruments ! C'est un pur moment de bonheur pour les oreilles et les yeux car la musique, la mise scène et les costumes sont sublimes ! Tout est légèreté et fluidité, on embarque paisiblement pour une épopée poétique pleine de fantaisie en direction de la lune !

Les comédiens musiciens sont épatants et dynamiques. Ils réalisent un travail de qualité mêlant à la perfection texte, musique et interactivité avec le public. Clément a adoré les musiques et l'histoire. Il a été complètement bluffé par les masques et le hibou gardien de la forêt.
J'ai été très sensible et émerveillée par le texte qui est riche mais accessible à tous. Un spectacle à ne louper sous aucun prétexte ! Bravo à tous.

PS : spectacle éligible aux P'tits Molières, pas surprenant !

BOUQUET DE CHARDONS

Du théâtre avec du piquant.

Contact

Bouquet de Chardons

61 rue des Chardons

93110 Rosny-sous-bois

Siret

801 487 257 00017

Licence d'entrepreneur du spectacle

2-1077486

Mail

bouquet2chardons@gmail.com

ariane.dumontlewi@gmail.com

Site internet

http://bouquet2chardons.wix.com/

Téléphone

06 75 45 37 44 (Ariane Dumont-Lewi)